

Zeitschrift: arCHaeo Suisse : Zeitschrift von Archäologie Schweiz = revue d'Archéologie Suisse = rivista di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 1 (2023)

Heft: 2

Artikel: Un taureau tricorne à Yverdon

Autor: Pittet, Benoît / Hervé, Clément

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1046507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Trouville

Un taureau tricorne à Yverdon

C'est dans le cadre d'une opération préventive effectuée en 2020 à la rue du Midi 35, à proximité d'un sanctuaire gallo-romain, qu'a été mise au jour cette magnifique statuette de taureau tricorne en bronze.

Elle est issue d'un fossé comblé vers la fin du 1^{er} siècle ou au début du 2^e siècle de notre ère. L'animal est en position de marche lente, la tête haute. Il porte autour du corps un bandeau d'étoffe, le *dorsuale*, une ceinture d'apparat. La tête est bien détaillée, le mufler et les yeux sont finement ciselés et, surtout, les trois larges cornes pyramidales sont clairement représentées.

L'image du taureau à trois cornes se retrouve fréquemment dans les régions orientales de la Gaule durant tout le Haut-Empire. Quelques exemplaires sont également recensés à l'ouest et au nord-ouest. Une statuette quasiment identique, provenant des fouilles de la Maladière à Lausanne, est actuellement visible dans une vitrine du Musée Romain de Vidy.

La signification de ces représentations animales polycères (à plusieurs cornes) a fait couler beaucoup d'encre depuis le milieu du siècle passé. Figure sacrée déjà connue à l'âge du Bronze, le taureau est fréquemment représenté par les populations gauloises, puis romaines, mais son sens précis nous échappe. Toutes les qualités symboliques propres à cet animal – force, fécondité et protection – sont envisageables. Mais qu'en est-il de la troisième corne ? Fait-elle du taureau une divinité, un attribut divin ou simplement une allégorie de ces valeurs ? Si la question doit rester ouverte, les spécialistes s'accordent généralement avec l'avis de l'archéologue et historien Waldemar Deonna sur le caractère surnaturel de ces vertus, matérialisé par la corne supplémentaire.

Et si le taureau à trois cornes avait réellement existé ? Une interprétation alternative remontant à 1974 est avancée par les archéozoologues. Elle propose comme piste de recherche le traitement d'une maladie pulmonaire, la péripneumonie contagieuse bovine. L'affection, bien connue aujourd'hui en Afrique, est soignée par l'inoculation de matériel virulent sous la peau du chanfrein de l'animal, ce qui produit, par réaction immunologique, une excroissance osseuse pouvant ressembler à une corne centrale. Cette maladie e-t-elle pu exister au temps des Romains ? Nous l'ignorons, mais

Ein dreigehörnter Stier in Yverdon

Die Statuette eines dreihörnigen Stieres stammt aus einer Rettungsgrabung, die im Sommer 2020 in der Rue du Midi in Yverdon durchgeführt wurde. Objekte dieser Art sind aus dem 1.–3. Jh. n. Chr. bekannt. Obwohl verschiedene Spezialistinnen und Spezialisten unterschiedliche Interpretationen vorgeschlagen haben, bleibt ihre genaue Bedeutung bislang rätselhaft. Eine rituelle, übernatürliche Komponente scheint jedoch ausser Frage zu stehen. Die Entdeckung der Statuette in der Nähe eines gallo-römischen Heiligtums bestärkt diesen Ansatz.

Un toro con tre corna a Yverdon

Questa statuetta di toro con tre corna proviene da un intervento di archeologia preventiva effettuato nell'estate del 2020 in rue du Midi a Yverdon. Rappresentazioni di questo tipo sono note fin dal I sec. e perdurano fino al III sec. d.C. Il loro significato preciso è ancora oggi enigmatico e molti specialisti hanno proposto varie interpretazioni. Tuttavia, l'aspetto spirituale e soprannaturale non sembra essere messo in discussione. Il ritrovamento di questa statuetta nei pressi di un santuario gallo-romano rafforza questa ipotesi.

L'hypothèse est amusante, quoique peu probable, comme le reconnaît l'archéozoologue Olivier Putelat.

Le caractère surnaturel et spirituel de cette représentation incite à considérer la statuette d'Yverdon plutôt comme un objet de culte ou de protection, à l'image d'un talisman. Sa découverte dans un fossé situé quelques dizaines de mètres à l'est du sanctuaire fouillé en 2003, et dont la délimitation exacte n'est pas connue, renforce cette interprétation.

Benoît Pittet et **Clément Hervé**, Archeodunum investigations archéologiques

DOI 10.5281/zenodo.7913035

Crédit de l'illustration

MCAH Lausanne, M. Bernard-Reymond.